AVERTISSEMENTS AGRICOLES

SLP 24-4-81680485

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Publication Périodique

EDITION DE LA STATION NORD, PAS-DE-CALAIS ET PICARDIE
Aisne, Nord, Oise, Pas-de-Calais, Somme

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
Siège de la Circonscription:
Cité Administrative - 59048 LILLE Cédex - Tél.: (20) 52.72.80 - (20) 52.12.21
Station d'Avertissements Agricoles de TILLOY-lès-MOFFLAINES:
B.P. 355 - 62026 ARRAS Cédex - Tél.: (21) 23.09.35

Abonnement Annuel: 70,00 F
Régisseur de Recettes DDA du Pas-de-Calais
CCP: 5701.50 Lille

Bulletin n° 221 du 23 avril 1981

Les bulletins n° 219 et 220 ont été envoyés aux départements de l'AISNE et de la SOMME dans le cadre des opérations "Blé Aisne plus", et "Blé 80".

: GRANDES CULTURES :

INFORMATION GENERALE COLZA

POINT DE VUE ACTUEL DE LA LUTTE CONTRE LES MALADIES (+)

Grâce aux essais et aux travaux entrepris par les organismes de développement, l'INRA, le CETIOM et le Service de la Protection des Végétaux des progrès importants ont été accomplis depuis trois ans, dans la connaissance des deux principales maladies qui peuvent attaquer les cultures de colza d'hiver en fin de végétation : le Sclérotinia et l'Alternaria.

Le Sclérotinia

Cette maladie est apparue plus fréquemment (2 fois sur les dix dernières années) dans des régions comme le Berry où les cultures d'oléagineux sont traditionnellement très importantes et sont les plus affectées.

Les travaux réalisés jusqu'à présent montrent que de graves attaques peuvent survenir lorsque trois facteurs sont réunis simultanément :

- Présence d'inoculum et notamment l'existence de sclérotes, forme de conservation du champignon, dans les couches superficielles du sol (3 à 5 cm)

Plus la rotation comporte de cultures sensibles : colza, tournesol, légumineuses... plus le sol risque d'être riche en sclérotes répartis de manière homogène sur la surface de la parcelle.

- Culture ayant atteint le stade de sensibilité

Des observations réalisées tant au laboratoire qu'au champ ont montré que le colza est sensible au sclérotinia à tous les stades de son développement. De fortes attaques ne sont cependant provoquées que par des contaminations réalisées à partir de la floraison. La germination des spores est favorisée par la présence de débris de pièces florales.

- Les conditions météorologiques favorables

La germination des sclérotes sous forme de petits champignons visibles au sol (4 à 8 mm) appelés apothécies est possible à partir de températures assez basses (4 à 6° C) mais les conditions de libération des spores sont moins connues et leur germination reste possible (dans des temps normaux de germination soit 17 à 19 H.) pour des températures supérieures ou égales à 9° - 10° C et avec une humectation prolongée du feuillage.

(+) Communiqué de l'Institut National de la Recherche Agronomique, du Centre d'Etude Technique Interprofessionnel des Oléagineux Métropolitains et du Service de la Protection des Végétaux.

CPPAP. N° 533 AD - Imprimerie de la Station Nord, Pas-de-Calais et Picardie - Directeur gérant: J. THIAULT

16

.../...

Des travaux sont encore nécessaires pour préciser la période de sensibilité de la culture et les conditions climatiques favorables (température et durée d'humectation) à la germination des spores et à la contamination (pénétration et colonisation) des tissus sensibles.

Les essais de lutte entrepris depuis deux ans démontrent cependant :

- Qu'il existe trois produits éfficaces à la dose de 1,5 kg de produit commercial à l'hectare, le RONILAN et le SUMISCLEX avec 75 à 95% d'efficacité contre 50 à 70% pour le ROVRAL.

- Les symptômes de maladie ne sont visibles que 15 jours à 1 mois après le déclenchement de l'attaque.

- Seuls les traitements préventifs, réalisés avant ou au plus tard 2 à 3 jours après la période de mouillage qui a permis la contamination, sont éfficaces.

- Les traitements préventifs sont sans éfficacité si une longue période d'humectation du feuillage a lieu 10 à 15 jours après l'application...

Ces premiers résultats sont encourageants mais la connaissance insuffisante des facteurs climatiques permettant la contamination rend actuellement impossible toute lutte raisonnée. Dans l'état actuel de nos connaissances, il conviendrait de protéger la culture durant toute la floraison soit 40 à 45 jours. Trois traitements seraient alors nécessaires pour se prémunir du risque d'une attaque. En raison du coût d'une application, 4 qx/ha par voie terrestre et 2 qx/ha par application aérienne, la protection devient prohibitive surtout si on la compare au risque encouru par la culture. En Berry, région particulièrement exposée au risque "sclérotinia" en faisant un bilan rétrospectif ; des attaques réellement importantes sur le plan économique n'ont été observées que sur deux des dix dernières campagnes (1971 et 1979) soit une perte moyenne annuelle de 2 à 3 qx par hectare et par an pour les exploitants ayant subi aussi gravement les deux attaques.

L'Alternaria

L'Alternaria est une maladie qui peut être observée dans les cultures de colza d'hiver quelques temps après leur levée. Il n'est pas rare d'observer des taches foliaires en automne et au printemps mais le champignon peut, à l'occasion de périodes chaudes et pluvieuses de la fin mai et du début juin, passer sur les tiges et surtout sur les siliques. Ces attaques sur siliques hâtent la maturité, provoquent un échaudage des grains et favorisent leur éclatement ainsi que l'égrenage.

Cette maladie se rencontre surtout dans les zones humides où la pluviométrie annuelle est régulière. Les régions du Nord et de l'Est de la France, Champagne, Ardennes, Lorraine et Picardie, sont les plus sujettes à cette affection.

Des gains de 4 à 5 quintaux par hectare ont été notés après des applications de fongicides.

Suite aux essais de lutte entrepris depuis trois ans, il est possible d'affirmer que :

- Le Rovral à la dose de 1 kg de produit commercial à l'hectare ou à 0,75 kg si l'intervention a lieu tardivement (jusqu'à 3 semaines avant la récolte) est le seul fongicide montrant actuellement une réelle efficacité sur cette maladie.

- Seuls les traitements réalisés à partir de la formation des siliques, quand on voit les premières taches d'alternaria, semblent intéressants. Un traitement sur symptômes déjà très développés n'a pas d'efficacité.

- Les applications aériennes doivent être préférées pour éviter des pertes considérables consécutives au passage d'un tracteur dans les cultures (6 à 7 % du rendement).

Il convient cependant de signaler qu'après les premières attaques sur siliques, le développement de la maladie est étroitement lié aux conditions climatiques ultérieures. En 1980, année peu favorable à la maladie, des gains de rendements significatifs n'ont été obtenus que dans deux essais sur cinq.

.../...

Bulletin n° 221 du 23 avril 1981

En conclusion, de réels progrès ont été réalisés depuis trois ans dans la connaissance des deux maladies attaquant les cultures de colza d'hiver en fin de végétation : le Sclérotinia et Alternaria.

Pour le Sclérotinia une lutte raisonnée ne pourra être élaborée que lorsque les contaminations seront mieux définies. Des travaux sont actuellement activement conduits dans ce sens pour répondre à cette question.

Pour l'Alternaria, la rentabilité d'une intervention en présence de maladie au début de la formation des siliques n'est pas assurée mais des essais conduits dans plusieurs régions et en présence d'attaques d'intensités différentes devraient permettre d'aboutir rapidement à une lutte raisonnée et de préciser la rentabilité d'une intervention.

Dans l'état actuel des connaissances il parait illusoire de vouloir lutter contre l'Alternaria et le Sclérotinia par un seul traitement : ces champignons ont des biologies différentes et les risques "maladies" ne sont pas identiques d'une région à l'autre. Enfin il semble également difficile de transposer des préconisations d'une zone de culture à l'autre et il parait indispensable de tenir compte des conditions climatiques de l'année.

CEREALES

Le temps froid et sec de ces derniers jours a entraîné un ralentissement dans le développement des cultures et une stagnation de la plupart des maladies.

ESCOURGEONS ET ORGES D'HIVER

De nombreuses parcelles atteignent deux noeuds. Les plus avancées sont au début gonflement.

En cas de complexe parasitaire important, notamment en Rhynchosporiose il convient d'intervenir.

Si les maladies sont très peu développées (ou si un 1er traitement a été effectué au 1er noeud), surveiller la montée sur les feuilles supérieures pour éventuellement traiter lors de la sortie des barbes.

BLE

Les blés de novembre arrivent au stade 1 à 2 noeuds. Les parcelles présentent 20 % de talles touchées par les maladies du pied (blé sur blé...) doivent être traitées.

La septoriose est souvent "en régression", mais pour les secteurs ayant reçu de gros orages on peut s'attendre à une sortie de taches dans environ une dizaine de jours. Surveiller l'évolution.

L'oïdium n'évolue pas, regresse même dans certains cas.

La rouille brune a été signalée sur Aquila (dans l'Aisne).

La sortie de pustules de la rouille jaune a été observée sur Lutin, Corin, Talent dans le St Quentinois, dans le Santerre. Des symptômes (sans pustules) sont notés dans le Tardenois.

Il convient de surveiller tout particulièrement les variétés pour intervenir dès les 1er symptômes de rouille jaune.

En cas de rouille jaune, on utilisera des spécialités contenant du triadimefon, CGA 64 250 , Dichlobutrazol. Oxycarboxine ; tridemorphe et triforine ont également une certaine efficacité.

: CULTURES LEGUMIERES :

MOUCHE DES SEMIS (sur haricot)

On constate la présence de larves (asticots) dans les tigelles, au moment de la levée. Le traitement du sol en plein ou en localisé est la méthode de lutte la plus efficace.

Traitement en plein (en présemis, avec incorporation superficielle).
CHLORPYRIPHOSETHYL : DURSBAN 5G
CHLORFENVINPHOS : BIRLANE

.../...

17

Traitement en localisé (au semis)
DICHLOFENTHION : TRI. VC 13 G
TRICHLORONATE : PHYTOSOL ou PHYTOSOL 5 G
PHYTOSOL 50 : en arrosage au-dessus du semis, sans contact avec les graines

MOUCHE DE LA CAROTTE

Le traitement du sol en plein donne de bons résultats pour les cultures à cycle court. Il est recommandé par ailleurs de reculer dans la mesure du possible, la date du semis pour éviter les pontes du premier vol au printemps.

Pour les cultures à récolte tardive, la persistance des produits est parfois insuffisante pour protéger des pontes de fin d'été.

Un traitement en cours de végétation, à base de DIMETHOATE (0,3 kg/ma/hl) (N les spécialités), ou de CHLORFENVINPHOS (60 g/ma/hl) (BIRLANE CE 40) peut être réalisé en respectant le délai de 15 jours avant la récolte.

Produits pour le traitement du sol (avec dose M.A homologuée)
BROMOPHOS-ETHYL : NEXAGAN MG 5 (granulés) ou NEXAGAN EC 40 (arrosage) 5,4 kg/ma/ha
CHLORFENVINPHOS : BIRLANE G10 5 (granulés) ou BIRLANE CE40 (arrosage) 5 kg/ma/ha
DIAZINON : UMUTER D ou BASUDINE 10 G (8 KG/ma/ha)
DICHLOFENTHLON : TRI.VC.13 (6 kg/ma/ha)
TRICHLORONATE : PHYTOSOL, PHYTOSOL 5 (granulés) ou PHYTOSOL 5G (arrosage 2,5 kg/ma/ha)
DIETHION : RHODOCIDE (arrosage 6kg/ma/ha)
FONOFOS : DYFONATE 5G (2 kg/ma/ha)
CARBOFURAN : CURATER (uniquement en localisation) systémique (1 kg/ma/ha).

MOUCHE DE L'OIGNON :

Zones faiblement contaminées
Un traitement de semences suffit : TRICHLORONATE (40g/ma soit 200 g de PHYTOSOL 20 par kg de semences.

Zones fortement contaminées
Traitement du sol avant semis. Les mêmes produits que pour la Mouche de la carotte moins CARBOFURAN (CURATER) non homologué sur oignon
plus CHLORPYRIPHOSETHYL (3 kg/ma/ha) : DURSBAN 5 G non homologué sur carotte.

: ARBORICULTURE FRUITIERE :

EVOLUTION DE LA VEGETATION
Poiriers : stades G à H , Pommiers : stades F à F2

TAVELURES :
Apparition des premières taches le 12 avril. Les projections ont été pratiquement nulles entre le 13 et le 18, moyennes les 19 et 20. Depuis le 15, les contaminations n'ont pas été favorisées par la baisse brutale des températures. Leur relèvement, s'il s'accompagne de pluies, provoquera de fortes projections d'ascospores. Il y aura de gros risques, compte tenu du développement de la végétation.

OIDIUM DU POMMIER :
Des pousses oïdiées sont signalées dans différents secteurs.
Ajouter un anti-oïdium, ou utiliser un produit bivalent au prochain traitement (voir tableaux publiés précédemment).

PSYLLES DU POIRIER :

Intervenir si nécessaire et après observation, dès maintenant (rappel du bulletin 218).

L'INGENIEUR EN CHEF D'AGRONOMIE
CHEF DE LA CIRCONSCRIPTION PHYTOSANITAIRE
J. PETIOT